

LA VOIX DU NORD

7 décembre 2008

Mardi, Etienne Daho relance son « Invitation » au Pasino

Un petit tour et puis revient. Etienne Daho sera mardi sur la scène du Pasino. Ses fans invétérés l'auront déjà applaudi en mai, au théâtre d'Anzin. Dites, ça ne tournerait pas à l'« Obsession » cette façon de relancer les « Invitation(s) » ?

propos recueillis par Diane Lenglet

Votre spectacle a-t-il évolué entre mai et maintenant ?

Etienne DAHO : « Ça reste le même spectacle mais il se peaufine au fur et à mesure de la tournée, comme une pièce de théâtre. Je garde quand même quelques surprises pour ceux qui reviennent, pour "ces fabuleux récidivistes" ! Grâce à leur fidélité, la confiance est de plus en plus forte, la relation de plus en plus confortable. Cela facilite les échanges et la communication. Par conséquent, je me montre moins réservé, plus ouvert. »

On a beaucoup glosé sur votre chanson « Boulevard des Capucines », sur ce rendez-vous manqué sciemment avec votre père. On vous connaissait mystérieux et pudique. Avez-vous décidé de vous dévoiler davantage ?

« Je n'ai jamais fait d'autocensure. Dans mes chansons, je me suis toujours raconté honnêtement. Elles n'ont jamais été le fruit de mon imagination mais celui de mon vécu car je ne peux écrire que sur ma véritable existence. C'est vrai que les gens ont bloqué sur *Boulevard des Capucines*. Au départ, je l'ai faite pour moi, je ne pensais pas qu'elle aurait ce pouvoir de leur faire écho. Je pense qu'ils se sont identifiés à moi parce que ce n'est jamais facile d'être le fils de quelqu'un, ou le père... »

De quelle façon avez-vous accueilli la sortie d'une nouvelle biographie ?

« Elle a été écrite par Christophe Conte, un journaliste aux Inrockuptibles que je connais bien. Il parle de ma vie mais il adopte partout un point de vue musical, ce qui est nouveau. Les gens qui me connaissent bien disent qu'ils apprennent des choses sur moi dans ce livre, ce qui prouve qu'il est réussi. »

Vous avez été nommé chevalier dans l'Ordre du mérite en 2001, officier des Arts et Lettres en 2006. Vous avez obtenu une Victoire de la musique en 2008 et la jeune génération vous a récemment consacré un album d'hommages. Comment le vivez-vous ? Comment le prendrait le débutant de 1984 ?

« J'en suis très reconnaissant. J'ai tout reçu avec gratitude. Mais je reste quand même surpris car j'ai vraiment l'impression de débiter encore. J'ai toujours autant de rêves et d'espoir. La seule différence peut-être, c'est que je suis moins sensible aux remarques des autres. En 1984, je n'imaginai pas cette reconnaissance. Pouvoir faire un premier album, c'était déjà un truc dingue ! »